



Les revues de langue anglaise

Le livre numérique, les adaptations, le jeu, les adolescents, les prix et sélections 2012 sont au rendez-vous dans les revues de langue anglaise chroniquées dans cette abondante livraison. Et aussi, de quoi l'avenir de la littérature et des bibliothèques pour la jeunesse sera-t-il fait? À suivre...

New Review of Children's Literature and Librarianship

New Review of Children's Literature and Librarianship (UK), vol. 18, n°1, avril 2012, pense aux garçons ayant un lien, soit direct, soit familial avec la prison. Aux États-Unis, 54% des incarcérés sont parents d'enfants mineurs. Ces derniers représentent 2,3% de la population. Il y a donc de fortes chances – en particulier dans les quartiers les plus défavorisés – qu'un de ces jeunes ait besoin d'en parler avec un enseignant ou bibliothécaire. Mary Ellen Oslick a donc recensé quelques romans sur le sujet qui intéresseront particulièrement les garçons et indique comment les utiliser en classe. Deux articles plus historiques avec la tentative de Roy E. Plotnick de retrouver l'origine de la très populaire histoire de la vaillante petite locomotive, qui a fait l'objet de multiples variantes depuis le début du XX^e siècle, dont *The Little Engine That Could*. La série annuelle des *Ruppert Bear* d'Alfred Bestall a paru des années 1930 à 1970. John Beck montre en quoi elle visait à éduquer les petits Britanniques à la citoyenneté.

Bookbird

Bookbird (USA), vol. 50, n°3, juillet 2012 est consacré à la littérature britannique pour enfants de ce XXI^e siècle. Selon Karen Sands-O'Connor, elle propose une image plus diversifiée qu'avant et moins blanche des enfants anglais, en raison d'un intérêt toujours fort pour les anciennes colonies britanniques. Michele Gill considère que les romans qui présentent les classes défavorisées puisent leur source dans la littérature victorienne du XIX^e siècle. Elle prend comme objet d'étude la série des *Blade* de Tim Bowler. Anthony Pavlik étudie les romans de Michelle Paver qui retourne dans le passé pour mieux analyser le rapport à la nature. C'est aussi au roman historique qui réécrit l'histoire coloniale britannique que s'intéresse Blanka Grzegorzczuk à travers trois auteurs: Bali Rai, Jason Wallace (non traduits en français) et Jamila Gavin (*Les Enfants volés*). Beverley Naidoo, engagée dans le mouvement anti Apartheid en Afrique du Sud, a mis deux ans avant de trouver un éditeur pour son roman *A Journey to Jo'burg*. Elle évoque l'écriture de ce livre engagé et des suivants. Sarah Lawrence relate les sept années d'existence de *Seven Stories*, un formidable lieu consacré à la littérature pour la jeunesse et à l'illustration situé à Newcastle. Enfin, Julia Donaldson, auteure entre autre des *Gruffalo*, vient d'être nommée Children's Laureate – ambassadrice des livres pour enfants – pour deux ans pendant lesquels elle sillonnera le Royaume-Uni pour défendre la cause de la littérature pour la jeunesse. Chaque lauréat doit définir un grand projet, le sien sera de défendre les bibliothèques jeunesse, très menacées en Grande-Bretagne par les coupes budgétaires. Elle défendra également ses autres centres d'intérêt que sont la musique, le théâtre et les livres sur et à destination des jeunes sourds. Pour terminer, deux courts articles, l'un consacré à l'humour de Jacqueline Wilson, l'autre à la série des *Traction Man* de Mini Grey.

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine (USA), mars/avril 2012, s'est rebaptisé «the hBook» pour un numéro vivant et concret, consacré au passage du livre à l'écran et aux adaptations sous toutes leurs formes. Le numéro est ponctué de courtes critiques, plus ou moins positives, d'adaptations de livres. L'éditeur Stephen Roxburgh (Namelos), connu pour des prises de position assez radicales – il a soutenu Amazon – analyse la situation présente et conclut qu'inévitablement le support ne sera bientôt plus que numérique. Toute la chaîne du livre devra évoluer et, puisque personne n'aura plus besoin de se rendre en bibliothèque pour emprunter physiquement un document, les bibliothécaires s'adapteront et continueront à jouer un rôle de veille et de médiateur. Si cette traversée vers le futur risque de secouer, l'important reste le contenu plus que le contenant. Selon lui il n'y a rien à perdre, tout à gagner. Susan Medaugh, auteure de *Martha Bla-Bla*, nous raconte, sous forme de bande dessinée et du point de vue de l'héroïne Martha la chienne, son passage du livre à la télévision. Roger Sutton a interviewé le réalisateur Andrew Davis sur son adaptation au cinéma du *Passage* de Louis Sachar qui a remporté un vif succès sous les deux formats. En 2009, les éditions Greenwillow Books ont essayé de réaliser une application pour Iphone du classique *Un train passe* de Donald Crews et c'est ce travail que relate avec précision l'éditrice Virginia Duncan qui se réjouit que cet ouvrage, paru en 1978 et vendu à plus d'un million d'exemplaires, existe sous toutes sortes de formes et supports – livres, livre bilingue, version audio et maintenant numérique. Dan Yaccarino a illustré plus de trente livres (*Bonne nuit Monsieur Nuit*), créé la série TV des *Oswald* et a été récompensé d'une

Amy Award pour *Willa's Wild Life* (*Willa : que la fête commence* existe en DVD). Il vient de participer à l'adaptation de son propre ouvrage *Five Little Pumpkins* en ebook et s'interroge sur l'évolution possible de l'album traditionnel avec des nouvelles technologies qui permettent surprises et interactivité. On reparle des livres-audio qui connaissent une nouvelle vogue, grâce à la maniabilité du support, comme l'analyse Angela J. Reynolds. Un livre peut également faire l'objet d'une adaptation sous forme de jeu, virtuel ou non, une autre façon d'entrer dans les histoires que préconise Cynthia K. Ritter. Ann Dixon, bibliothécaire et écrivain, elle, reste ambivalente, attirée par les nouvelles technologies, elle craint de perdre ce qui est propre au livre imprimé, qui laisserait des souvenirs mieux ancrés dans son imaginaire. Ne finira-t-on pas par sauvegarder la voix de votre grand-mère en train de vous lire une histoire? La chronique définit ce qu'est un bon livre, donne les critères d'une bonne application numérique d'un album.

Enfin, le romancier Aidan Chambers explique pourquoi il passe de l'écriture d'épais romans – l'équivalent d'un marathon – aux nouvelles (flash fictions) – un sprint sur 100 mètres.

The Horn Book Magazine (USA), mai/juin 2012, présente un numéro éclectique et passionnant. À noter la jubilatoire rubrique en images «Et si les bébés dirigeaient le journal?». Roger Sutton analyse ce que *Harry Potter* a changé, lorsqu'il est apparu en 1998 : des préjugés ont été bousculés, par exemple le fait que les garçons ne lisent pas les mêmes livres que les filles, surtout écrits par une femme (qui a quand même dissimulé son prénom sous ses initiales) ; que les livres longs n'attirent pas, surtout les mauvais lecteurs. Depuis, la part de la fiction au sein de l'édition pour la jeunesse a augmenté, ainsi que la fantasy et les suites. Mais on peut aussi noter

que les lecteurs – et acheteurs – qui avaient douze ans en 1998 ont lu en masse, à une époque où les libraires étaient florissants et où les parents du baby-boom achetaient plein de livres. Il termine par une projection sur l'avenir du livre sous forme papier (à lire à la bougie?). «Sans blague!» est le titre que l'auteure Uma Krishnaswami a choisi pour un article sur humour et approche culturelle de l'autre. Elle analyse pourquoi ce type de romans reste rare dans la production.

Barbara Bader écrit régulièrement sur les premières bibliothèques pour enfants aux États-Unis. Elle relate l'histoire particulière de celles qui ont été fondées à Pittsburgh et Cleveland dans les années 1895-96, dans un environnement industriel et d'immigration. Jane Yolen propose un joli intermède poétique avec quelques poèmes dédiés aux auteurs de littérature pour la jeunesse comme A.A. Milne ou Louisa May Alcott. Pour Leonard S. Marcus, les couleurs doivent donner la «bonne vibration» à l'album. Un très intéressant point de vue sur la fonction de la couleur avec des commentaires d'illustrateurs. À noter une page de publicité pour *I Have the Right To Be a Child* d'Alain Serres et Aurélia Fronty, version américaine de *J'ai le droit d'être un enfant* (Rue du Monde). Hilary Rappaport repose la question des lectures soi-disant pour filles ou pour garçons. Et, pour terminer, une question sur ce qui fait un bon roman de dystopie (les contre-utopies qui mettent en scène une société répressive comme dans *Hunger Games*).



↑
Chris Raschka lauréat de la Caldecott Medal 2012
Chris Raschka: *A Ball for Daisy*,
in *the Horn Book magazine*, juillet/août 2012

The Horn Book Magazine (USA), juillet/août 2012, est le traditionnel numéro consacré aux récompenses les plus prestigieuses de l'année – les Newberry et Caldecott Medals – après un bref retour sur *Max et les Maximonstres* qui remporta la médaille en 1964 – Or, quand on regarde la liste des 75 gagnants du Caldecott, seulement trois sont devenus de vrais classiques (*Max et les Maximonstres*, *Laissez passer les canards* et *Un jour de neige*). La parole est donc donnée aux lauréats 2012, à savoir Chris Raschka pour *A Ball for Daisy*, ainsi qu'un bel article sur ses habitudes d'artiste par sa femme Lydie et un autre sur son travail par Leonard S. Marcus. Jack Gantos a été récompensé pour son roman *Dead End in Norvelt* et Kadir Nelson a reçu la Coretta Scott King Award (littérature afro-américaine) pour son roman *Heart and Soul: the Story of American and African Americans*, ainsi que l'illustratrice Shane W. Evans pour son album *Underground*. Leur discours et divers articles intéressants éclairent leur travail. T.A. Barron a eu la chance de rencontrer Madeleine L'Engle et il montre que la fantasy doit sembler véridique. Le numéro est ponctué de petits billets d'auteurs qui décrivent leur Newberry ou Caldecott préféré ainsi que d'un hommage à Maurice Sendak.

The ALAN Review

The ALAN Review (USA), s'intéresse à la littérature pour adolescents et s'adresse aux enseignants d'anglais. Le vol. 39, n°2, hiver 2012 présente une rencontre avec Jack Gantos, lauréat de la Newberry Medal déjà évoquée ci-dessus. Le numéro examine surtout plusieurs aspects du genre pour adolescents et de sa relation à l'identité du lecteur (et lectrice) : peut-il aider les jeunes filles à mieux se comprendre et surtout éviter de se retrouver en difficulté? Livres et bibliothérapie font-ils bon ménage? Le vol. 39, n°3, été 2012, aborde dans ses différents articles les confluences et interactions entre origines, classes sociales, genre, culture et identité sexuelle dans les livres pour adolescents.

The Lion and the Unicorn

The Lion and the Unicorn (USA), vol. 36, n°1, janvier 2012, est plutôt diversifié mais a adopté comme fil conducteur le passage de la réalité à la fantasy. Que ce soit dans *Gregor*, la série que Suzanne Collins a écrite avant *Hunger Games*, et qui aborde religion et laïcité, ou *Ailes de feu* de la Valencienne Laura Gallego Garcia. Nourriture et féminité tiennent une place importante dans *Ella l'ensorcelée* de Gail Carson Levine et Kerry Mallan nous invite à suivre les traces du flâneur de Baudelaire à travers des albums australiens urbains.

Children & Libraries

Children & Libraries (USA), vol. 10, n°1, printemps 2012 incite les bibliothécaires à introduire le jeu en bibliothèque, le meilleur moyen d'aider les enfants à s'exprimer et à être en capacité d'apprendre. Le jeu est en général considéré comme propre à l'enfance mais des études américaines montrent que le poids de la pauvreté, celui de l'éducation, le manque de temps des parents, l'absence de lieux pour jouer font que beaucoup d'enfants ont perdu cette faculté, pourtant essentielle. Les bibliothèques ont un rôle à exercer, surtout en direction des tout-petits et des enfants en situation de handicap. Chanter, jouer, participer à des spectacles de marionnettes, dessiner, écouter des histoires et bien d'autres activités utilisées dans différentes bibliothèques américaines sont évoqués dans cet intéressant article, complété par une bibliographie d'albums qui favorisent la participation, comme *La Chasse à l'ours* de Michael Rosen. La bibliothèque de Queens (Jamaica, New York) a ouvert un musée interactif au sein de la bibliothèque centré sur les sciences et les expérimentations.

Le reste du numéro, assez éclectique, donne la parole à des auteurs ayant reçu pour la première fois la Newberry Medal ; enfin, une étude intéressante a été faite sur la façon dont les enfants voient la censure, à partir de discussions menées avec un petit groupe questionné sur des albums ou romans controversés aux États-Unis.

Young Adult Library Services

Young Adult Library Services (USA), vol. 10, n°3, printemps 2012, livre ses sélections 2012 d'ouvrages de fiction pour adolescents – jeunes adultes. Parmi celles-ci, un choix de livres de poche particulièrement populaires, de bons romans amorce pour lecteurs réfractaires ou encore de livres audio, qui font l'objet d'un article spécifique par rapport à l'intérêt qu'ils peuvent susciter auprès des jeunes.

Young Adult Library Services (USA), vol. 10, n°4, été 2012, rappelle que chaque année, depuis 1998, une semaine en octobre est dédiée à la promotion de la lecture des adolescents. Cette année le thème était « Cela venait de la bibliothèque... » (It came from the library). À chacun d'imaginer comment mettre en avant livres d'horreur, de suspense etc. à partir de cette phrase. Liseuses, Ipads (à destination de jeunes incarcérés) et applications numériques font l'objet de différents récits d'expérience.

Magpies

Magpies (Australie), vol. 27, n°2, mai 2012, présente longuement l'artiste et auteure australienne Sally Rippin qui a vécu aussi bien en Asie qu'en France (versions françaises aux éditions Héritage) et publie pour des enfants d'âge varié. Autre portrait, celui de Michelle Cooper, auteure d'une trilogie historique, située dans l'Europe de 1936 à 1948, *The*

Montmaray's Journals. Voyager dans le temps a toujours captivé les lecteurs petits et grands. Jenny Sandercombe s'intéresse plus précisément aux romans dont les héros se retrouvent dans le passé, comme dans *Tom et le jardin de minuit* de Philippa Pearce. Quand les classiques deviennent des classiques à l'écran. C'est le cas d'un certain nombre d'adaptations en littérature pour la jeunesse.

Le cahier néo-zélandais a interviewé l'artiste et graphiste Donovan Bixley.

Dans *Magpies* (Australie), vol. 27, n°3, juillet 2012, le portrait du jeune auteur d'albums Oliver Jeffers, né en Australie avant de partir très jeune en Irlande et de s'installer plus tard à Brooklyn. Plusieurs de ses albums, comme *Coincés*, ont été traduits chez Kaléidoscope et à L'École des loisirs. Parmi ses sources d'inspiration, Shel Silverstein, Tomi Ungerer, Eric Carle, Edouard Hopper, Jean-Jacques Sempé et Maurice Sendak, auquel Maurice Saxby rend hommage. Deux articles portent sur le succès croissant des romans graphiques. *Magpies* s'intéresse à l'auteur italien Davide Cali (*L'Ennemi* ; *Bons baisers ratés de Paris...*) en tournée en Australie où neuf de ses albums sont publiés. À signaler, la réédition d'albums épuisés, parus il y a 10 à 20 ans dans une collection de classiques par l'éditeur Walker.

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol. 23, n°2, mai 2012, propose un article amusant sur les premières phrases de romans pour la jeunesse comme *Bilbo le Hobbit*, *Peter pan* « Tous les enfants, sauf un, grandissent », *Madeline* etc. Le vol. 23, n°3, août 2012, conclut en procédant au même exercice avec les phrases de fin.

History of Education & Children's Literature

History of Education & Children's Literature (Italie), vol. 7, n°1, 2012, a encore grossi : 708 pages consacrées essentiellement à l'histoire de l'éducation. À noter, la transcription d'une table ronde intéressante qui s'est déroulée en février 2012 à Naples autour de deux publications : *Dall'ABC à Harry Potter une histoire de la littérature anglaise* et *Brave New Worlds* sur les classiques d'hier et d'aujourd'hui de la littérature pour la jeunesse. Également les actes d'un colloque international sur les mémoires écrites de l'enfance : journaux, blogs, écrits scolaires, etc. qui s'est tenu en septembre 2011 à Berlanga de Duero-Soria (Espagne). La revue a la bonne idée de publier ces textes en langue originale, ce qui amène à passer de l'espagnol à l'italien, du français à l'anglais.

The Horn Book Guide

Un petit jeu pour terminer : retrouvez les titres originaux des quelques albums et premières lectures traduits en Anglais (USA) en 2011-2012 et qui ont fait l'objet d'une notice critique dans *The Horn Book*. Je n'ai repéré aucun roman. Pour les albums : Éric Battut, *Little Mouse's Big Secret* ; Anne Crausaz, *Seasons* ; Émile Jadoul, *Good Night, Chickie* ; Nadine Brun-Cosme, *Big Wolf & Little Wolf* ; *Such a Beautiful Orange!* ; Tomi Ungerer, *Adelaide* ; Agnès Rosenstiehl, *Silly Lilly in « What Will I Be Today? »* in *The Horn Book Guide*, automne 2011, vol. 22, n°2. Beatrice Alemagna, *Bugs in the Garden* ; Marion Bataille, 10 ; Blexbolex, *People* ; Serge Bloch, *Snowed Under and Other Christmas Confusions* ; Laurent de Brunhoff, *Babar's Celesteville Games* ; *The Conductor* ; Tomi Ungerer, *The Mellops* ; ainsi que Philippe Coudray, *Benjamin Bear in « Fuzzy Thinking »* in *The Horn Book Guide*, printemps 2012, vol. 23, n°1.

Viviane Ezratty